

REVUE DE PRESSE

HASSAN DARSI

بِعِبَارَةِ أُخْرَى AUTREMENT DIT

EXPOSITION INDIVIDUELLE
À PARTIR DU 08-02-2024

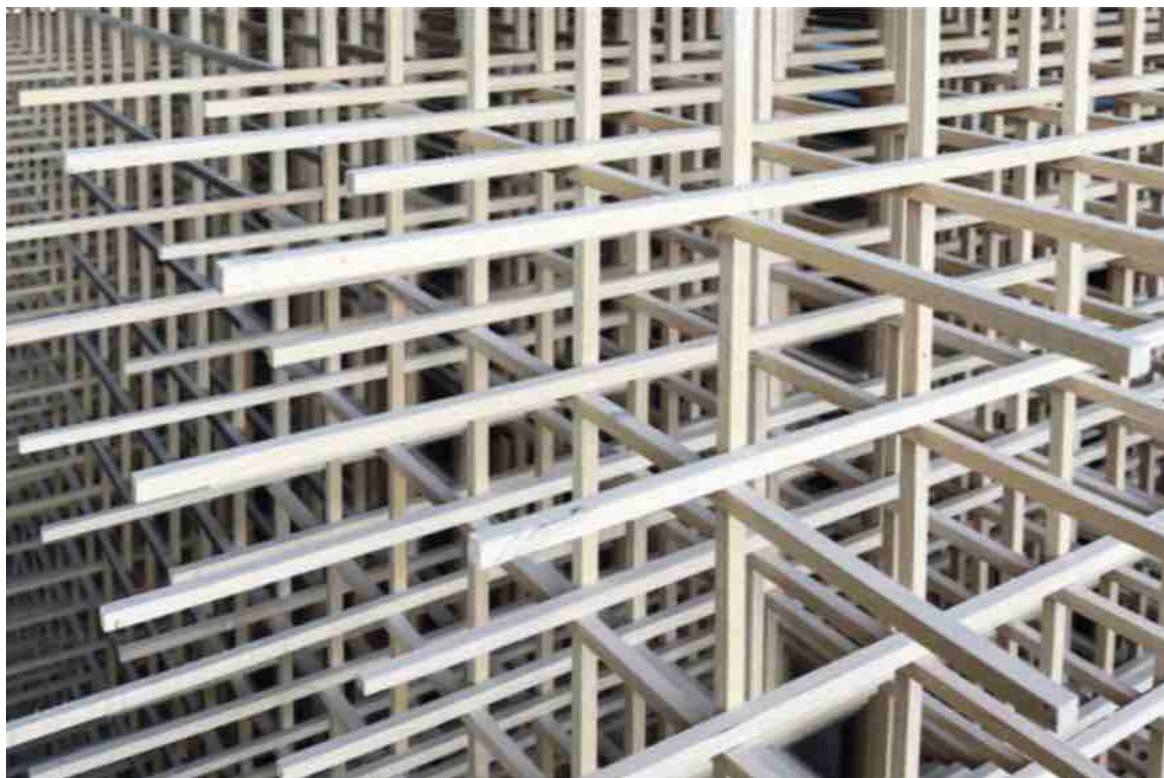


COMPTOIR
DES MINES
GALERIE

Culture

Exposition : Hassan Darsi dit l'art autrement

Rédigé par L'Opinion le Dimanche 11 Février 2024



Le Comptoir des Mines Galerie à Marrakech présente l'exposition individuelle de Hassan Darsi depuis le 8 Février. Ce projet puise son origine dans un dialogue de plus de vingt ans qu'a entretenu Hassan Darsi et Hicham Daoudi - fondateur du Comptoir des Mines Galerie, au début des années 2000- et les projets respectifs qui les ont réunis à différents moments, La Source du lion, la maquette du parc de l'Hermitage, le pavillon du Maroc lors de l'exposition universelle de Dubai Expo 2020. Cette exposition tente de dévoiler le cheminement artistique très dense que mène Hassan Darsi à travers ses nombreuses interrogations sur l'urbanisme, la société, les pratiques artistiques, et l'espace public au Maroc. L'activisme dont a fait souvent preuve Hassan Darsi sera le fil conducteur de ce grand projet que le Comptoir des Mines accueille lors de la foire 1-54. Cette exposition d'envergure, à la fois rétrospective et inédite, met en lumière les dernières recherches de l'artiste, créées spécialement et ancrées dans ses explorations artistiques qu'il nomme « L'état du monde ». Puisant son inspiration dans le pourtour méditerranéen et l'Afrique pour ses recherches les plus récentes, Darsi explore des chantiers symboliques à l'échelle mondiale, entrelaçant des enjeux politiques, humains, sociaux, écologiques et culturels.

« Hassan Darsi appartient à cette génération qui tourne le dos aux pratiques dominantes sur la scène nationale pour s'ouvrir aux démarches artistiques les plus contemporaines, à l'échelle internationale. En effet, depuis son retour au pays, après une formation en Belgique, Hassan Darsi développe un parcours artistique sans cesse porté par une éthique rigoureuse et une esthétique exigeante, empreintes d'un engagement citoyen », dit l'artiste, critique et chercheur Mohamed Rachdi.

Citoyen avant tout

Hassan Darsi est né à Casablanca. Après sept années d'études artistiques à l'Ecole supérieure des Arts Plastiques et Visuels de Mons en Belgique, il rentre au Maroc en 1989, et depuis, son travail a toujours été intimement lié au contexte social, culturel, politique et économique de son pays comme de ses interactions avec le contexte mondial. Son parcours rassemble des gestes et productions qui défient le simple objet d'art comme horizon d'activité créatrice. L'action et le processus sont aussi importants dans sa démarche que l'œuvre elle-même. Citoyen avant tout, l'engagement civique est une donnée essentielle dans sa vie d'homme et d'artiste. Les œuvres et les projets qu'il développe sont caractérisés par un positionnement critique et socio-politique qui s'exprime à travers la notion de projet, comme outil d'action privilégié. Les interventions urbaines, installations, films et sculptures qu'il a réalisés sont nourris du contexte où il vit et travaille, comme des lieux et des situations qui traversent sa vie. Il est intimement persuadé que l'art a un rôle essentiel à jouer dans le développement culturel et humain de sa ville, de son pays et du monde dans sa globalité, et depuis de nombreuses années il tente, à son échelle, bien qu'une toute petite échelle au regard d'un vaste chantier, de signaler, de souligner et de réaliser des œuvres et des projets comme autant de déclencheurs de prises de conscience citoyennes et politiques.



CULTURE

<https://fr.le360.ma/culture/autrement-dit-ou-quand-hassan-darsi-explore-de-nouveaux-materiaux-au-comptoir-des-mines-a-marrakech> 64CC56X4NRE2BMBL2L4JXC2DJY/

«Autrement dit», ou quand Hassan Darsi explore de nouveaux matériaux au Comptoir des mines à Marrakech

Par Qods Chabâa et Adil Gadrouz (Le 11/02/2024)

Jusqu'au 10 avril, la galerie le Comptoir des mines à Marrakech abrite l'exposition de l'artiste Hassan Darsi qui, pour la première fois, fait le pari de s'inspirer du monde manuel des artisans et de réaliser des œuvres grand format où il explore de nouveaux médiums.

Hassan Darsi combat les certitudes autour de son travail. Connu pour prôner un art manifeste, toujours engagé dans son environnement, l'artiste ose de nouvelles explorations, sort de l'esprit de la maquette et présente des œuvres grand format. Pour découvrir cette belle exposition du fondateur de la Source du Lion, une seule adresse: le Comptoir des mines, à Marrakech. Ses explorations sortent des carcans habituels. Elles sont le résultat d'un cumul de toutes les imbrications créées au fil des projets. Un chantier ouvert que Hassan Darsi n'a de cesse d'interroger.

Hicham Daoudi, directeur du Comptoir des mines, confie: *«Cette idée a commencé il y a trois ans, juste après la Covid-19. Avec Hassan, nous avons eu envie d'explorer toute une recherche autour de ses engagements passés. Il s'agit d'aborder les questions sur l'urbanisme en prenant comme point d'ancrage la maquette du projet "Le Square d'en bas", qui est très important et de déployer dans différents espaces des familles d'œuvres d'art comme ici dans le hangar avec les ardoises et l'œuvre "Afrique en chantier".»*

À l'intérieur du bâtiment, dans les différentes salles, les spectateurs sont invités, précise notre interlocuteur, à apprécier des recherches moins impressionnantes en forme et en volume, avec ce fil conducteur de l'authenticité de Hassan Darsi, de son engagement au sein de la société qui est très visible dans chacun des espaces.

«Je n'ai jamais exposé à proprement parler à Marrakech et je voulais que l'exposition se fasse à l'échelle de cette ville et de ce qui appartient à ses habitants. Je me suis donc demandé jusqu'à quel point je pourrais aussi m'essayer, en tant qu'artiste, mais aussi en tant qu'artisan en m'exerçant dans le manuel. C'est une manière d'aller jusqu'au bout et de pousser notre idée à être en adéquation avec nos aptitudes manuelles, techniques», souligne Hassan Darsi avant de poursuivre: «C'est pour cela que j'ai essayé de déployer dans les espaces diverses performances techniques dans l'utilisation du bois, de la craie, de la résine, du métal, de l'ardoise. Je voulais qu'il y ait un festival de matériaux et de médiums et d'excellence.»

Pour être en adéquation avec l'esprit de la ville de Marrakech, où il y a une belle concentration d'artisans traditionnels, Hassan Darsi s'est amusé à dompter le bois. Dans «Amulettes» ou «Soulèvement», l'artiste apprivoise ce matériau naturel et écologique pour mieux donner vie à l'univers artisanal de Marrakech

<https://aujourd'hui.ma/culture/il-presente-son-projet-autrement-dit-a-marrakech-hassan-darsi-le-messenger-dun-art-reflechi>

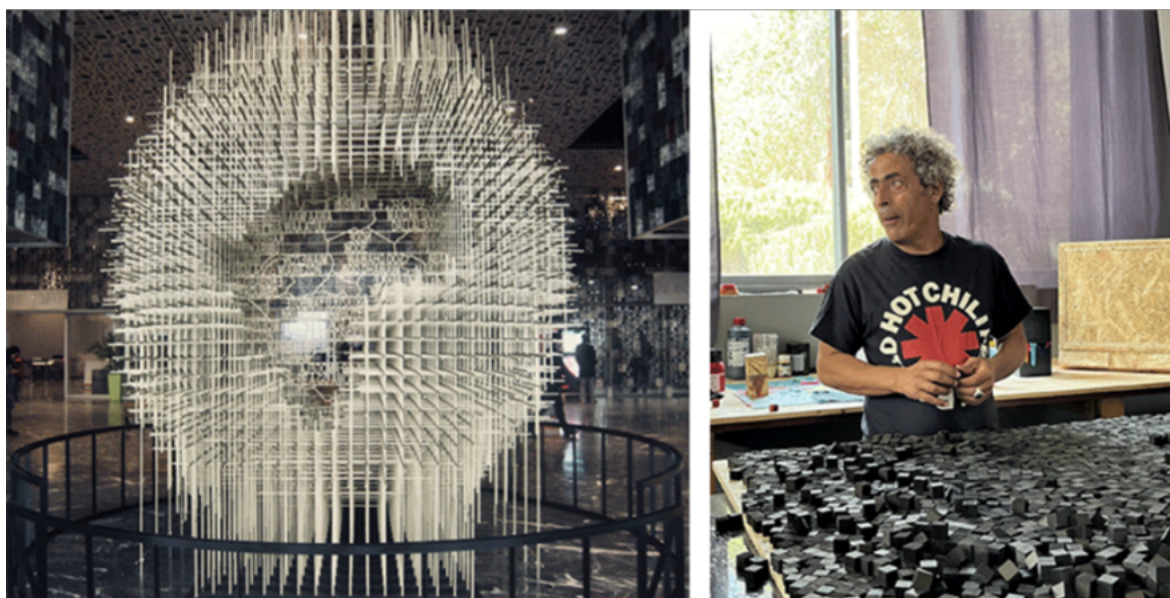
AUJOURD'HUI.MA

Culture

5 février 2024

par Siham Jadraoui

Il présente son projet «Autrement dit» à Marrakech Hassan Darsi, le messenger d'un art réfléchi



Le Comptoir des Mines Galerie de Marrakech s'apprête à accueillir une exposition individuelle de l'artiste multidisciplinaire Hassan Darsi. Celle-ci met en lumière les dernières recherches de l'artiste, créées spécialement et ancrées dans ses explorations artistiques.

L'artiste novateur Hassan Darsi investit le Comptoir des Mines Galerie de Marrakech. Il présente à partir du 8 février 2024 son exposition individuelle intitulée «Autrement dit», organisée dans le cadre de la Foire d'art contemporain africain. «Ce projet puise son origine dans un dialogue de plus de vingt ans qu'ont entretenu Hassan Darsi et Hicham Daoudi, fondateur du Comptoir des Mines Galerie, au début des années 2000, et les projets respectifs qui les ont réunis à différents moments, la source du lion, la maquette du parc de l'Hermitage, le pavillon du Maroc lors de l'exposition universelle de Dubai Expo 2020», explique la galerie. Et d'ajouter : «Cette exposition tentera de dévoiler le cheminement artistique très dense que mène l'artiste à travers ses nombreuses interrogations sur l'urbanisme, la société, les pratiques artistiques, et l'espace public au Maroc».

Il faut dire que cette exposition d'envergure, à la fois rétrospective et inédite, met en lumière les dernières recherches de l'artiste, créées spécialement et ancrées dans

ses explorations artistiques qu'il nomme «l'état du monde». Puisant son inspiration dans le pourtour méditerranéen et l'Afrique pour ses recherches les plus récentes, Darsi explore des chantiers symboliques à l'échelle mondiale, entrelaçant des enjeux politiques, humains, sociaux, écologiques et culturels.

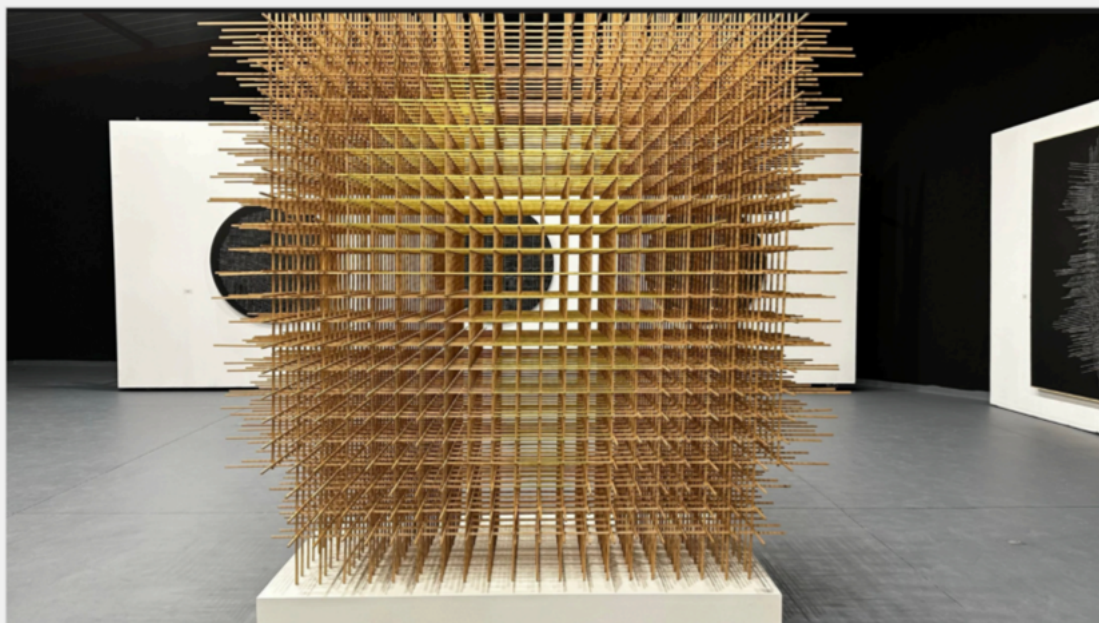
«Le travail de Hassan Darsi repose essentiellement sur des actions qui remettent en cause l'objet simple, comme horizon de l'activité créatrice – même si parfois cette pratique implique l'utilisation d'objets. En réalité, les objets que l'artiste va produire ou sur lesquels il travaille, ne peuvent avoir en tant que tels des qualités esthétiques. C'est l'action qu'il développe qui lui importe. En effet, l'artiste vit son aventure poétique moins comme des formes que comme l'outil expressif d'une attitude. C'est une manière d'articuler des positions pro-analytiques et des critiques artistiques, culturelles, sociologiques et politiques. C'est pourquoi Hassan Darsi veille sans cesse à la justesse de son action et au fait que son œuvre doit rester un projet ouvert et signifiant et non un projet réduit aux seules évidences matérielles», lit-on dans l'extrait du catalogue «Hassan Darsi : l'action et l'œuvre en projet» par Mohamed Rachdi, Éditions Le Fennec (2011).

Artiste engagé

Hassan Darsi est un artiste pluridisciplinaire qu'on ne présente plus. Après sept années d'études artistiques à l'Ecole supérieure des arts plastiques et visuels de Mons en Belgique, il rentre au Maroc en 1989, et depuis, son travail a toujours été intimement lié au contexte social, culturel, politique et économique de ce pays comme de ses interactions avec le contexte mondial. Son parcours rassemble des gestes et productions qui défient le simple objet d'art comme horizon d'activité créatrice. L'action et le processus sont aussi importants dans sa démarche que l'œuvre elle-même. Citoyen avant tout, l'engagement civique est une donnée essentielle dans sa vie d'homme et d'artiste. Les œuvres et les projets qu'il développe sont caractérisés par un positionnement critique et sociopolitique qui s'exprime à travers la notion de projet, comme outil d'action privilégié. Les interventions urbaines, installations, films et sculptures qu'il a réalisés sont nourris du contexte où il vit et travaille, comme des lieux et des situations qui traversent sa vie.

Il est intimement persuadé que l'art a un rôle essentiel à jouer dans le développement culturel et humain de sa ville, de son pays et du monde dans sa globalité, et depuis de nombreuses années il tente, à son échelle, bien qu'une toute petite échelle au regard d'un vaste chantier, de signaler, de souligner et de réaliser des œuvres et des projets comme autant de déclencheurs de prises de conscience citoyennes et politiques. Aujourd'hui, après avoir fait souvent de la ville son terrain de prédilection, son désir est d'explorer d'autres espaces publics souvent oubliés, ceux de la campagne de la région du Grand Casablanca-Settat, symboliquement situés entre la capitale économique, Casablanca, et la capitale politique et administrative qu'est Rabat. Son objectif est d'expérimenter à partir d'un projet, d'un contexte de nouvelles pratiques et formes artistiques, de créer un fil conducteur qui participe à tisser du lien social. Un projet qui s'inscrit dans le champ artistique tout en proposant de possibles alternatives sociales, écologiques et économiques à un territoire.

le Desk



Hassan Darsi, Afrique en chantier II, 2023, échafaudage déplié, bois et peinture dorée, 265 x 250 x 140 cm. Crédit : LeDesk.

12.02.2024 à 16 H 05 • Mis à jour le 12.02.2024 à 16 H 05 • Temps de lecture : 3 minutes

Par Reda K. Houdaïfa

 EXPO

Comptoir des Mines de Marrakech: Hassan Darsi, un visionnaire à l'affiche

Le Comptoir des Mines Galerie, sis à la ville ocre, accueille l'exposition individuelle de Hassan Darsi, « Autrement dit », mettant en avant son engagement artistique et son activisme qui suscite une réflexion sur les questions sociales, politiques, environnementales et culturelles. Son vernissage, organisé dans le cadre de la foire 1-54, a eu lieu le jeudi 8 février. Immersion

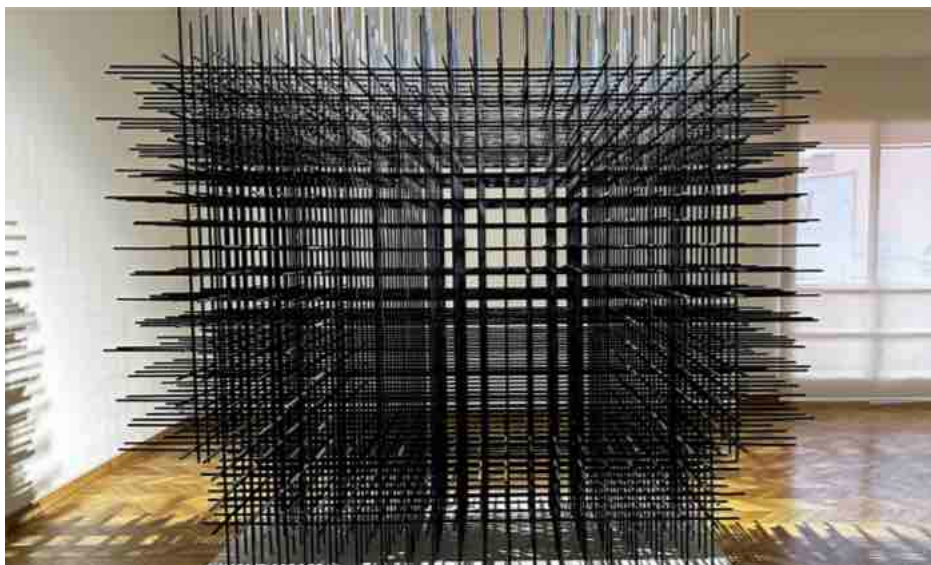
L'exposition « Autrement dit » dont le vernissage a eu lieu jeudi 8 février, à l'occasion de la nuit des galeries de la foire 1-54, révèle l'engagement de Darsi envers l'évolution de la scène artistique marocaine et son désir de susciter une réflexion critique sur les défis de notre époque. À travers des installations, des sculptures, des interventions dans l'espace public et des performances, Darsi crée des champs de rencontre et de dialogue, favorisant ainsi une prise de conscience collective et une réflexion sur notre société.

L'œuvre de Darsi est imprégnée d'une sensibilité portée sur la mémoire collective et à l'histoire, comme en témoignent ses interventions autour de bâtiments historiques menacés de destruction et ses sculptures évocatrices de souvenirs oubliés. En explorant les ruines et les vestiges du passé, Darsi invite le public à méditer sur la question de « la mémoire » et sur l'importance de préserver les traces du passé pour les générations futures.

De fait, en se servant des maquettes comme déclencheurs de prises de conscience, Hassan Darsi s'est attardé (pour « Autrement dit ») sur le destin du bâtiment Legal Frères et Cie, sis à l'avenue Mers Sultan à Casablanca, surplombant l'Atelier de La Source du Lion. En recréant ce bâtiment à l'échelle de 1/50ème, il a ouvert la voie à de nouvelles narrations et à de nouvelles formes de questionnements. La maquette de Legal Frères et Cie, scrutée avec minutie, incarne la nécessité de réfléchir collectivement aux réalités sociales et urbaines souvent négligées. Ces maquettes, accompagnées de quelques images, demeurent désormais les seuls témoins de l'intégrité du bâtiment, témoignant à la fois de son naufrage ainsi que des réalités politiques et urbaines de Casablanca.

UN ART ENGAGÉ

Les interventions de Darsi dans l'espace public, telles que ses travaux sur les jetées portuaires, interrogent les réalités politiques, sociales et économiques de notre époque, invitant le public à réfléchir à son rôle dans la société ainsi qu'à l'impact de ses actions sur le monde qui l'entoure.



Hassan Darsi, Amulette II, 2023, bois et peinture noire, 265 x 250 x 140 cm.

La notion de chantier est également centrale dans le travail de Darsi, symbolisant le processus évolutif de ses œuvres qui se nourrissent les unes des autres pour créer un vaste chantier symbolique. L'échafaudage d'entrelacs de bois, ponctué de touches dorées rappelant les contours du continent africain, témoigne de l'appartenance de Darsi au Maroc tout en faisant référence à son processus créatif.



Hassan Darsi, Ardoise III, 2023, pastel tendre blanc sur dibond, 150 cm.

« Les Ardoises », par exemple, présentent un motif d'échafaudage en trait blanc sur fond noir, évoquant une fragilité apparente accentuée par la douceur évanescence du dessin au pastel. Ces tableaux noirs, semblables à des dessins à la craie, révèlent une réminiscence des souvenirs d'école de l'artiste, tout en évoquant la transmission des savoirs qui façonne notre avenir. La mise en abyme géométrique contraint le regard dans un dédale de perspective infinie, illustrant symboliquement la complexité de notre monde et la nécessité de le comprendre dans toute sa diversité.



Trois œuvres de Hassan Darsi.

Enfin, l'œuvre de Darsi se caractérise par une volonté constante de transgresser les conventions de l'art traditionnel, en expérimentant avec une variété de mediums et de techniques. Cette démarche artistique audacieuse et dérangeante cherche à remettre en question les normes établies et à susciter une réaction émotionnelle chez le spectateur, invitant ainsi à une réflexion profonde sur notre rapport au monde et à notre responsabilité collective dans la création d'un avenir plus juste et plus équitable.

L'exposition « Autrement dit » offre un regard profond et nuancé sur l'œuvre de Hassan Darsi, révélant un artiste engagé, visionnaire et profondément humaniste.

Par Reda K. Houdaïfa



Consulter
GRATUITEMENT
notre journal

L'Opinion

Partageons l'information



Actu Maroc

L'Opinion

Régions

International

Agora

Conso & Web zone

Culture



Agora

L'humeur : Un marché d'art dépressif

Rédigé par Anis HAJJAM le Dimanche 18 Février 2024

Quelle trombe continentale ce « 1-54 », foire d'art contemporain africain, organisé du 8 au 11 février à Marrakech ! Une rencontre, censée rendre compte de l'évolution de l'art africain dans le monde, se fait petite en 2024 dans un pays qui ne sait acheter que local, frileux et pas encore initié à l'acquisition d'œuvres qui ne lui parlent que timidement. Le « 1-54 », (1 continent, 54 pays) a du mal à faire frire le collectionneur d'ici, celui qui ne se sent pas accompagné pour d'éventuelles achats.

Le marché est peut-être cruel, mais « Allah n'est pas obligé ». En dehors de belles surprises organisées parallèlement à l'événement dit officiel tenu dans l'opaque espace de l'hôtel La Mamounia, cette édition se rétrécit, oubliant que dans le 54 il y a aussi l'Afrique du Nord. Et voilà que cela ne marche plus.

Pour être dans la « glorieuse » manifestation, il faut montrer patte blanche à une Afrique qui profite actuellement d'un engouement venu d'ailleurs, de galeristes assoiffés d'exotisme. Les choses ainsi établies, nous n'allons tout de même pas les taire. Mais cette politique se phagocyte.

Croyant en un bel avenir se révélant incertain, l'organisation est contrainte de ravalier ses ambitions, voyant les enseignes de grandes envergures déclarer forfait. Elles avaient répondu présent l'an dernier avec droit de suite.

D'où les trous béants dans les allées jadis intéressantes d'un hôtel bien plus mythique qu'un événement qui trébuche à vue de faux pas. Troubles projets qui se croient établis ailleurs, se prenant l'ici pour des actions d'appoint. Heureusement que pendant ce brouhaha de « lutte artistique africaine », nous avons droit à une frappe mémorable de la part de Hassan Darsi, un Africain, qui expose d'étonnantes belles pièces au Comptoir des Mines Galerie de Hicham Daoudi. Trois années de réflexion, de questionnements et de réalisations pour un « Autrement dit » majestueux. Merci de nous faire rêver. Eveillés.



Art Talk Magazine

Valentine's Day 2024
"Falling in Love with Africa"

Carolina Conforti Francois Laurent Renet
Co-Founder Co-Founder

info@arttalkmagazine.com

THE ART TALK MAGAZINE 1



CONTENTS

Shannon Elizabeth & Simon Borchert Creating Moments of Kindness	10	Julie Bonzon Expanding the conversation...	196
Hassan Darsi "Autrement dit"	30	Amy Rusch 100,000 Years of Layered Time	214
Jake Aikman The sea is a desert of waves...	46	Andrew Ntshabele "Look with your own eyes..."	226
Modou Dieng Yacine And maybe the world...	60	Morné Visagie Another Kind of Holy	234
Laura Vincenti Craziest Idea?	70	Francesco Ozzola The Complexities of Human Existence	254
Barry Salzman Bearing Witness	84	Ed Young To Give or Not to Give...	266
Ousmane Sow The fierce spirit...	102	Gianluca Iadema WHY?	286
Imraan Christian True source of our humanity	108	Stefano Pesci ...amid the chaos	300
FAITH XVII So, like a child...	120	Afsaneh Nagy The Child in Me	308
Evans Mbugua NO FEAR!	136	Carolyn A. Geist The Power of Activism	326
Garth Meyer We have Arcadia already	152	Valerie Kabov "Art is my Mother Tongue"	334
Tamary Kudita {Not so } Ordinary Beauty	176	Pietro Luraschi An Unresistable Call	346

THE ART TALK MAGAZINE 2

THE ART TALK MAGAZINE 3



Hassan Darsi

“Autrement dit”

On our first evening in Marrakech we visited the gigantic Galerie Comptoir des Mines where we discovered the artist Hassan Darsi and his solo exhibition “Autrement dit” (In other words), a 20 year retrospective of the Moroccan artist with an incredible focus. We wandered from room to room, floor to floor discovering his different series. We came back the next day, and had the immense luck to meet the artist in person...even luckier, he gave us close to an hour of his time - we will be posting the recorded interview on www.arttalkmagazine.com shortly!

discover this artist as we did, series after series, and based on the catalogue of the exhibition.

Thank you Hassan for your time, your kindness, your patience, and for sharing your life's work with us in Marrakech.

Thank you also to Esther Manceri from Galerie Comptoir des Mines.

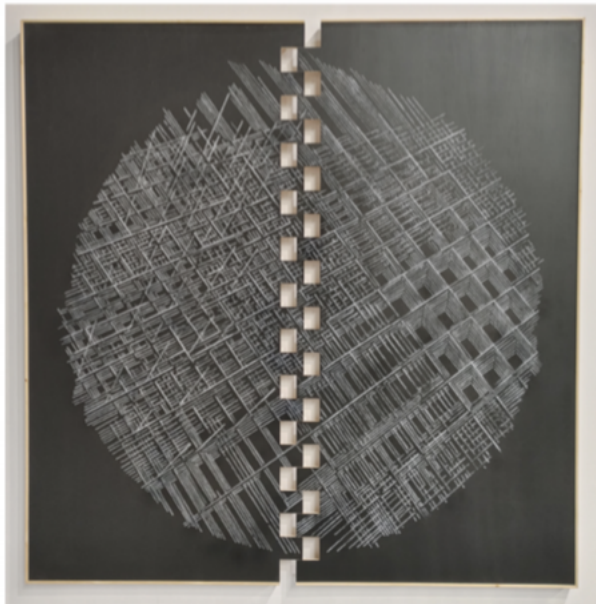
Extracts from the exhibition catalog:

Africa in the construction

The notion of a construction site is a recurring theme in Hassan Darsi's work, as it is in his own work, in which the pieces feed off each other, enriching each other, from exploration to re-exploitation, from research to misappropriation. They are all “pieces of evidence”, each complementing a previous work and anticipating another, like a vast construction site... A symbolic construction site, on the scale of a world full of political, human, societal, ecological and cultural issues. And just as every building site, whether for construction or rehabilitation, begins with the erection of scaffolding, it is this first, necessary and constructive stage that unfolds and rises here like a “zero” moment marking the

beginning of possibilities... A scaffolding of interlaced wood, with a partial void highlighted in gold, revealing the contours of the African continent. The work is rooted in Morocco's African heritage, and borrows recurring elements from the artist's work: the colour gold, for its emblematic significance and signalling impact, and architecture and the dimension of scale, a structuring element in all Hassan Darsi's projects, for its reference to the creative process.





THE ART TALK MAGAZINE 32

Slates series

The Slates take up the 'motif' of scaffolding in white lines on a black background. There is the same apparent fragility of the interlacing, reinforced by the evanescence of the soft pastel drawing, the same geometric *mise en abyme*. Constrained within the space of a circle, whose lines sometimes seek to escape by overflowing and extending, the eye flees indefinitely into a maze of perspective. When the scaffolding breaks into two parts, independent of each other but intimately linked by the lines that make it up, the gap in the drawing then offers a new repetitive motif, a vertical frieze that both splits the scaffolding and repairs it by slightly interlocking, or conversely highlights a constructive stage in its development... In these blackboards, as if drawn in chalk, we can read a reminiscence of the artist's school memories, but also a more frontal reference to the transmission of knowledge that 'scaffolds' our future.

THE ART TALK MAGAZINE 33

The square downstairs | Scale model

Hassan Darsi uses scale model projects to raise awareness, and this time he looked at the fate of the Legal Frères et Cie building on avenue Mers Sultan in Casablanca, overlooked by the Atelier de La Source du Lion. By reconstructing the building in a 1:50 scale model, Hassan Darsi opened the doors to the possible: a new history, a new form and new questions. The Legal frères et Cie model, viewed in detail and placed at the heart of artistic collaborations and exchanges with citizens, has as its philosophy the need to reflect together on the social and urban realities that we don't take the time to look at. Today, the model and a few images remain the only witnesses to the building (destroyed in 2017) in its integrity, witnesses to a shipwreck and to the political and urban realities of Casablanca.

THE ART TALK MAGAZINE 34



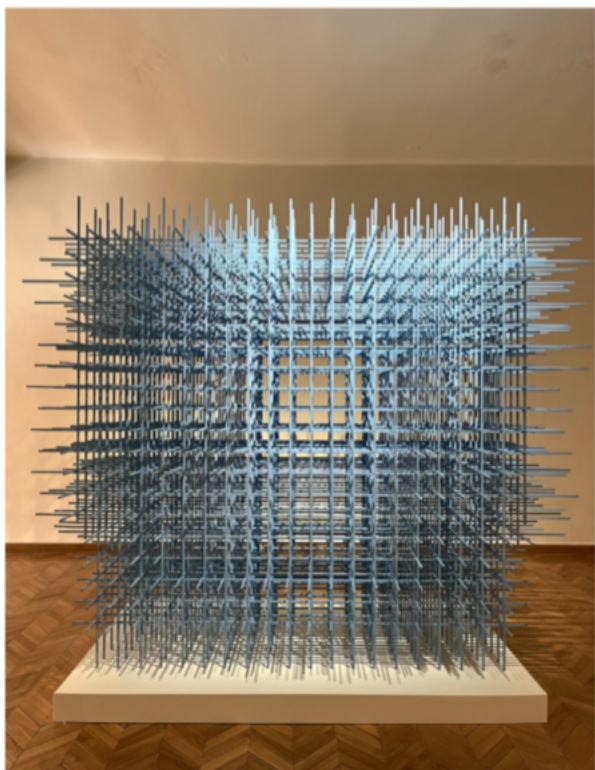
African gold

Over the last 20 years, Hassan Darsi's work with gold adhesive has evolved in step with the various stages and changes in his artistic career. He turns the universal mechanisms that the colour gold inevitably engenders on its head, while at the same time questioning the way we look at things in life, both the way we look at them and the way we no longer look at them. It's also what drives the artist's work when he transposes the process of gilding on a large scale. The gilded adhesive of Or d'Afrique tends to make the monumental concrete cubes of the dyke disappear, while at the same time underlining their existence and implying the tragic stories of their crossings and shipwrecks. Gold (from Africa) becomes both the beacon that signals danger and the coveted wealth that blinds. From subterfuge to paradox, from mise en abîme to mise en échelle, the artist shifts the field of art to where it is least expected.



THE ART TALK MAGAZINE 18

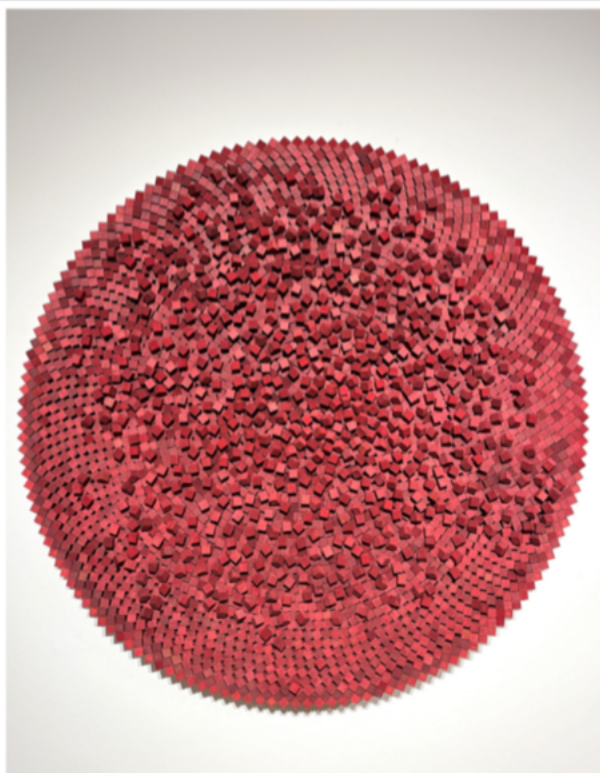
THE ART TALK MAGAZINE 19



Amulets series

The notion of a building site is a recurring theme in Hassan Darsi's work, a symbolic site on the scale of a world where political, human, societal, ecological and cultural issues are at stake. And just as every building site begins with the erection of scaffolding, it is this first, necessary and constructive stage that is shown here as a 'zero' moment marking the beginning of possibilities... These oversized Amulets, to which a protective virtue is attributed, impose themselves on the space in a visual interplay of seemingly fragile interlacing wood, enhanced, or not, by a colour that underlines its troubled nature. The celestial blue suggests an evanescent presence imbued with serenity; the anthracite black is reminiscent of coal, and seems to absorb the very presence of the scaffolding, while at the same time imposing a profoundly earthy anchorage. Folded and leaning against the wall, the Amulets impose themselves like a matrix, a moment arrested in the process. They become an unsettling bas-relief, offering views that are both minimalist and complex. The golden colour, characteristic of many of the artist's works, is also present, and the scaffolding is cast in the precious light of a gold that detracts from its purpose.

THE ART TALK MAGAZINE 27



Rising series

A base of small cubes, arranged in a mosaic, seems to have been destructured and lifted to create a new, chaotic layer... Landscapes of ruins, earthly eruptions, breaks in the imposed norm or allegories of shaken conventions, these colourful tondi, half sculpture, half bas-relief, are not unlike the artist's interventions on the gigantic cubes of the jetties (Or d'Afrique), here reduced to the scale of tesserae. The shape of the square (also found in the very structure of Amulettes and Ardoises, and in the steel stacks of Totems), a sign of immanence and earthly order, is shaken under the invisible but perceptible pressure of an ongoing metamorphosis and a compelling desire for emancipation.

THE ART TALK MAGAZINE 41

Totems series

These vertical sculptures are erected in space in their uniqueness, multiplicity and proximity, invoking the ancestral collective relationship between beings and the symbol of rallying induced by the totem pole. In these deliberately rusted steel sculptures, we find the cube shape typical of the artist's gilded piers, but also the gold, which overflows and spreads along the walls, as if compressed by a strange gravity... The gold seems to have frozen in the resin in a stopped moment, and the shapes that appear as it is crushed combine with the slow, self-protecting corrosion of the Corten. This alchemy between the two materials gives rise to so many disturbing figures, grimacing gargoyles that seem to have melted away, half animal, half vegetable, so many landscapes with tortuous reliefs that echo and contaminate each other.

THE ART TALK MAGAZINE 42





Vestiges series

At the origin of these strange drawings is the trace of a gesture, that of the artist randomly throwing onto immaculate paper the wooden cubes he has just dipped in stamp ink to let them dry. The evanescent imprints that remain, reworked by extension and superimposition, become the vestiges of an action and a process, but also, more poetically, the memory of ruins, maps of bygone eras or aerial views of lost cities. These drawings, at once random and arranged, are reminiscent of another of the artist's series, the Chutes, composed from unused cuttings of gold adhesive used to cover objects.

Texts by Florence Renault, art historian

Credit to Comptoir des Mines Galerie

Comptoir des Mines Galerie
62, Yougoslavie Street, Gueliz, Marrakech, Morocco

Open from Monday to Saturday
From 10am to 1pm and from 3pm to 6.30pm

info@cmgmarrakech.com
www.cmgmarrakech.com

A+E[®]

1 FÉVRIER 2024
197 LECTURES

ART & CULTURE //

HASSAN DARSI : EXPLORATIONS ARTISTIQUES ET ACTIVISME URBAIN



Plongez dans l'univers fascinant d'Hassan Darsi avec la grande exposition individuelle présentée par Le Comptoir des Mines Galerie à partir du 8 Février 2024. Cette rétrospective inédite trace le parcours artistique dense de Darsi, explorant ses questionnements sur l'urbanisme, la société, les pratiques artistiques, et l'espace public au Maroc.

Ce projet puise son origine dans un dialogue de plus de vingt ans qu'a entretenu Hassan Darsi et Hicham Daoudi – fondateur du Comptoir des Mines Galerie, au début des années 2000, et les projets respectifs qui les ont réunis à différents moments, la source du lion, la maquette du parc de la ligue arabe, le pavillon du Maroc lors de l'exposition universelle de Dubai Expo 2020.

Cette exposition tentera de dévoiler le cheminement artistique très dense que mène Hassan Darsi à travers ses nombreuses interrogations sur l'urbanisme, la société, les pratiques artistiques, et l'espace public au Maroc.

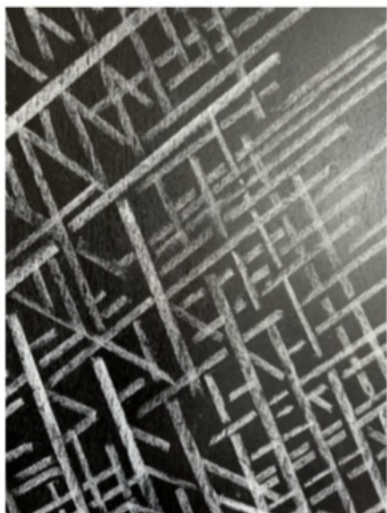
L'activisme dont a fait souvent preuve Hassan Darsi sera le fil conducteur de ce grand projet que le Comptoir des Mines accueillera avec grand plaisir lors de la foire 1-54 et dont le vernissage se tiendra le 8 février. Cette exposition d'envergure, à la fois rétrospective et inédite, met en lumière les dernières recherches de l'artiste, créées spécialement et ancrées dans ses explorations artistiques qu'il nomme « l'état du monde ».

Puisant son inspiration dans le pourtour méditerranéen et l'Afrique pour ses recherches les plus récentes, Darsi explore des chantiers symboliques à l'échelle mondiale, entretenant des enjeux politiques, humains, sociaux, écologiques et culturels.

BIOGRAPHIE

Hassan Darsi est né à Casablanca. Après sept années d'études artistiques à l'Ecole supérieure des Arts

Plastiques et Visuels de Mons en Belgique. Il rentre au Maroc en 1989, et depuis, son travail a toujours été intimement lié au contexte social, culturel, politique et économique de ce pays comme de ses interactions avec le contexte mondial. Son parcours rassemble des gestes et productions qui défient le simple objet d'art comme horizon d'activité créatrice. L'action et le processus sont aussi importants dans sa démarche que l'œuvre elle-même.



Détail de la série "Ardoises" par Hassan Darsi (2023)
© Comptoir des Mines Galerie

Citoyen avant tout, l'engagement civique est une donnée essentielle dans sa vie d'homme et d'artiste. Les œuvres et les projets qu'il développe sont caractérisés par un positionnement critique et socio-politique qui s'exprime à travers la notion de projet, comme outil d'action privilégié. Les interventions urbaines, installations, films et sculptures qu'il a réalisés sont nourris du contexte où il vit et travaille, comme des lieux et des situations qui traversent sa vie. Il est intimement persuadé que l'art à un rôle essentiel à jouer dans le développement culturel et humain de sa ville, de son pays et du monde dans sa globalité, et depuis de nombreuses années il tente, à son échelle, bien qu'une toute petite échelle au regard d'un vaste chantier, de signaler, de souligner, et de réaliser des œuvres et des projets comme autant de déclencheurs de prises de conscience citoyennes et politiques. Aujourd'hui, après avoir fait souvent de la ville son terrain de prédilection, son désir est d'explorer d'autres espaces publics souvent oubliés, ceux de la campagne de la région

Détail de la série "Échafaudage" par Hassan Darsi
(2023)
© Comptoir des Mines Galerie

du Grand Casablanca – Settat, symboliquement situés entre la capitale économique, Casablanca, et la capitale politique et administrative qu'est Rabat.

Son objectif est d'expérimenter à partir d'un projet, d'un contexte de nouvelles pratiques et formes artistiques, de créer un fil conducteur qui participe à tisser du lien social. Un projet qui s'inscrit dans le champ artistique tout en proposant de possibles alternatives sociales, écologiques et économiques à un territoire.

INFOS

Comptoir des Mines Galerie

62, Angle Rue Yougoslavie et Rue Liberté, Gueliz, Marrakech

+212 6 88 14 60 74 info@cmgmarrakech.com